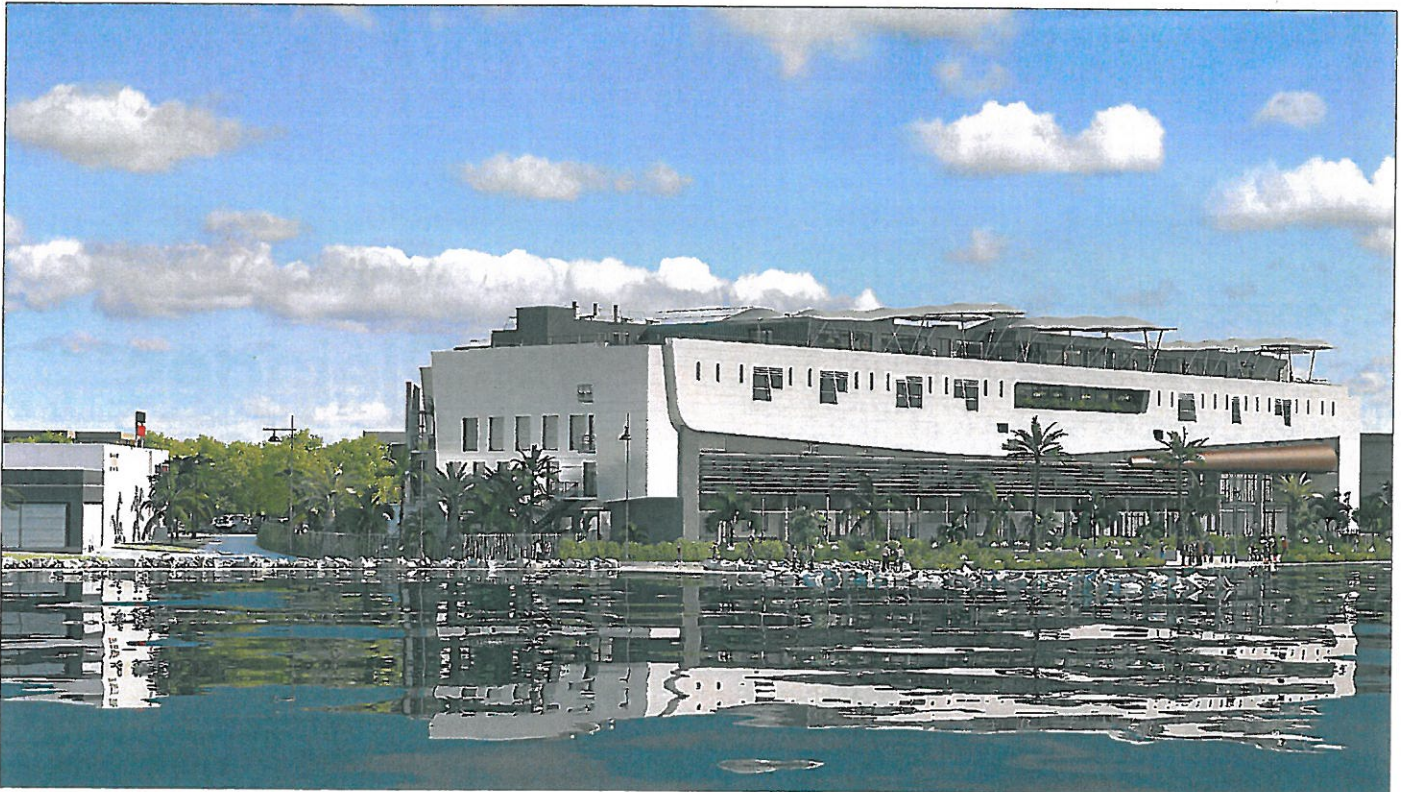


Le "NET" plus ultra des stations thermales

Balaruc-les-Bains | Le nouvel établissement ouvrira ses portes d'ici un an.



■ Balaruc se dote du "vaisseau amiral" du thermalisme moderne avec ce bâtiment conçu par le cabinet d'architectes-urbanistes DHA.

Illustration D.R.

Bienvenue dans les thermes du futur ! Nul besoin d'aller en Islande ou au Japon pour en découvrir l'écrin. Il suffit d'aller flâner à Balaruc-les-Bains, sur la promenade bordant l'étang de Thau, pour tomber nez à nez sur un parallélépipède de 90 m de long et de 18 m de haut. Encore en construction, ce vaste bâtiment abritera d'ici un an, avec vue imprenable sur le mont Saint-Clair, le NET (Nouvel établissement thermal) de la station héraultaise.

C'est l'un des plus gros chantiers de ces dernières années dans l'Hérault. Mais pour Balaruc-les-Bains, c'est le chantier du siècle. Les deux sites existants, Athéna (47 ans d'âge) et les Hespérides (28 ans) étant devenus vétustes, la commune a donc fait le choix d'investir dans un équipement ultramoderne sur un seul site. Qui a son prix, certes : 60 M€ (y compris la nouvelle blanchisserie à Gigean et le nouveau laboratoire cosmétique), dont la moitié à sa charge. Mais la ville a pour elle de sérieux atouts.

Déjà 400 salariés permanents

D'abord la légitimité ancestrale de sa longue histoire d'amour et d'eau "boueuse" avec l'étang. Cette boue aux vertus bienfaitrices quand on souffre de rhumatismes ou de pro-

blèmes de circulation du sang (phlébologie). Balaruc peut aussi miser sur des perspectives plus qu'encourageantes. Son activité thermale ne cesse de progresser avec une fréquentation encore record cette année (43 825 curistes accueillis, + 5,14 % par rapport à 2013), qui ne fera que s'accroître avec le NET. Au point que Balaruc pourrait bien supplanter Dax sur la plus haute marche du podium des stations françaises.

Les chiffres d'affaires du thermalisme local - 24 M€ directs ; plus de 70 M€ indirects - va en tout cas peser de plus en plus lourd. Si l'on ajoute bien sûr l'importance de l'emploi qu'il représente (400 salariés permanents, dont 100 de plus depuis 2009 avec l'arrivée de la phlébologie - et des nuitées (1,3 million chaque année), on comprend pourquoi les collectivités ne se font pas prier pour apporter un soutien conséquent au NET : 10 M€ chacun de la part de Thau agglomération, du Département et de la Région. Le reste sera en grande partie financé par un emprunt « qui sera remboursé par l'activité thermale », souligne le maire, Gérard Canovas. Bref, pas demain la veille que le thermalisme balarucois arrivera à son... terme.

MARC CAILLAUD
mcaillaud@midilibre.com

LE PROJET

4 200 curistes par jour

C'est le projet du cabinet d'architectes-urbanistes lyonnais DHA, associé à l'architecte montpelliérain Marc Galligani, qui a été choisi pour le nouvel établissement thermal. D'une superficie de 16 800 m², répartis sur cinq niveaux, le NET disposera de 350 cabines de soins thermaux, de cinq bassins de soins collectifs et d'un espace santé. L'application de la boue thermale sur les patients sera automatisée. Outre les spécialités traditionnelles à Balaruc (rhumatologie et phlébologie), le NET intégrera la remise en forme et la production d'une ligne de soins, répondant aux attentes de la clientèle du thermalisme moderne : prévention, éducation à la santé, bien vieillir, préservation de l'autonomie... Le nouveau centre pourra recevoir 4 200 curistes par jour, soit 900 de plus qu'actuellement. A Balaruc, l'activité thermale est gérée par la Société publique locale d'exploitation, dont le capital est détenu à 85 % par la commune (14 % par Thau agglomération et 1 % par le conseil général de l'Hérault).